

Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (3 décembre 1936)

Auteur : Blanzat, Jean (1906-1977)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Blanzat, Jean (1906-1977), Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (3 décembre 1936), 1936-12-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16149>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-12-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_103_095071_1936_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Pontinn, 43 rue de Paris

Le 3 Décembre

[1936]

Cher ami,

Je suis tout à fait désolé que votre témoignage nous manque. André Gide veut bien m'accorder ses conseils et l'hommage sera, pour ainsi dire, composé sous sa direction. Il m'a prêté un texte inédit, nous comptons fermement sur Roger Martin du Gard, Guethermo nous donnera sûrement des pages nouvelles. Je pourrais donc penser que l'ensemble serait à la fois complet et d'une qualité éclatante - Votre abstention détruit cet espoir, tout le monde le déplore.

J'entre il me semble dans vos raisons; je sais aussi qu'il n'est pas dans vos habitudes d'écrire sur vos amis morts mais en la circonstance il

importait tellement que votre nom ne manquât
pas, que quelques lignes, même si elles n'avaient
engagé que votre émotion d'ami, nous eussent remplis
de joie.

Je n'espère pas, naturellement, que vous rappelliez
votre décision, tout cela n'est que pour vous dire mon
profond regret et pour vous prier de me croire
votre amicalement dévoué

Jean Blangau